



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES UNIVERSITES DU TROISIEME ÂGE  
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF UNIVERSITIES OF THE THIRD AGE  
ASOCIACION INTERNACIONAL DE LAS UNIVERSIDADES DE LA TERCERA EDAD  
INTERNATIONALE VEREINIGUNG DER SENIOREN UNIVERSITÄTEN  
ASSOCIAZIONE INTERNAZIONALE DELLE UNIVERSITA' DELLA TERZA ETA  
国际老年大学协会

## AIUTA-IAUTA Working Paper N°2



## Les seniors et l'art

*Professeur Patrick DEMOUY*

*Université du troisième âge de Reims Champagne-Ardenne*

**ACTING  
FOR LIFE**





## Introduction

---

*L'art sous toutes ses formes tient une place importante dans les activités proposées par les UTA des différents pays. Sans doute parce qu'il représente une forme de liberté et une invitation à l'épanouissement personnel. En effet, à part quelques formations professionnelles spécialisées, les disciplines artistiques tiennent relativement peu de place dans les programmes scolaires et quand elles sont perçues comme obligatoires elles ne suscitent pas forcément l'enthousiasme des jeunes.*

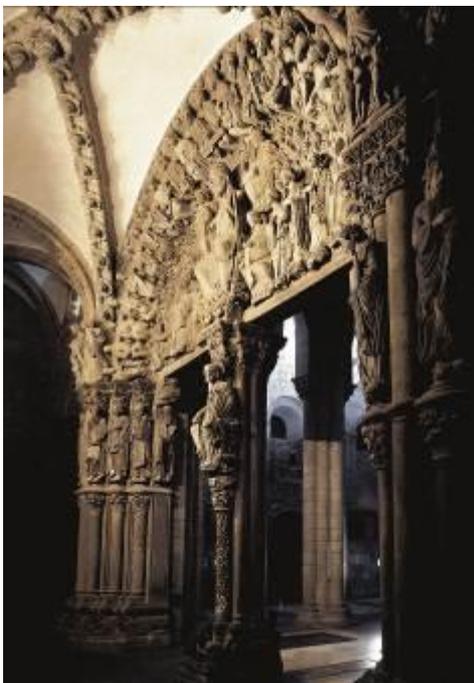
*Nombreux sont les aînés qui reconnaissent avoir jadis accordé peu d'intérêt à des matières dont ils ne voyaient pas la pertinence pour leur formation. Cela vaut aussi pour l'histoire ou la philosophie. C'est avec l'âge et la maturité que l'on redécouvre le besoin d'une culture permettant d'appréhender le monde. L'article 7 de la charte des UTA stipule qu'il faut « apporter aux seniors les clés d'une meilleure compréhension du temps présent, passé et futur » .*

*En outre l'acquisition de temps libre facilite la lecture, la fréquentation des musées et expositions, les voyages culturels et la pratique artistique, de façon collective ou indépendante.*

*La libération d'une énergie créative longtemps bridée par les contraintes professionnelles est un élément de bien-être. Les UTA répondent à cette attente de trois manières.*



# I. CONFERENCES ET TEMOIGNAGES





## Conférences

Il s'agit partout du cœur de l'activité des UTA et l'art au sens large est toujours fortement représenté.

Les conférences d'histoire de l'art couvrent en général le plus large champ chronologique afin de permettre l'accès intelligent au patrimoine et aux biens culturels qui nous entourent, de l'antiquité à nos jours.

Les seniors ont besoin d'une meilleure compréhension des modes d'expression actuels. C'est pourquoi les programmes proposés mettent souvent l'accent sur les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Comprendre de manière chronologique les moments artistiques qui ont préparé le terrain de l'art contemporain peut donner envie à chacun d'aller plus loin par lui-même en se sentant plus à l'aise dans les visites d'expositions ou les concerts.

En effet si peinture, sculpture et architecture tiennent les premières places, la musique n'est pas négligée, ainsi que le théâtre et la littérature.

Grâce aux spécialistes rencontrés dans les universités des expériences pluridisciplinaires peuvent être proposées à partir d'un thème (Don Juan, Tristan et Yseult, l'amour, la mort, l'animal...) étudié dans les différentes pratiques artistiques.

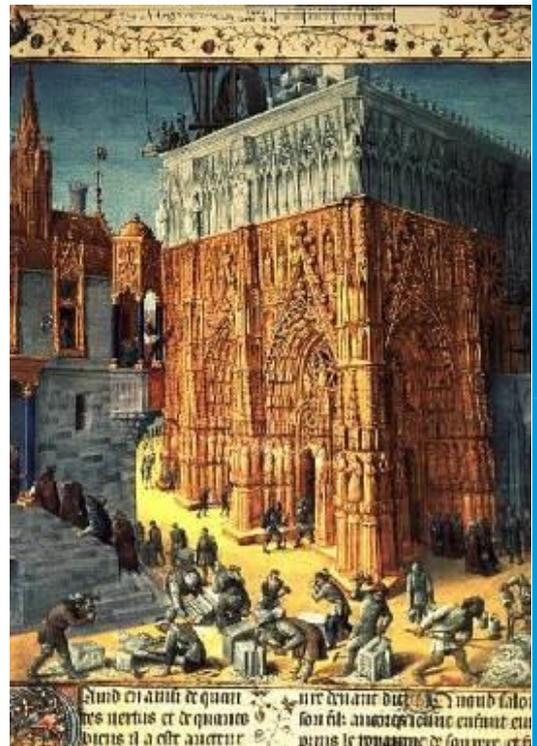
## Témoignages



*« En m'inscrivant à un cycle de conférences sur les cathédrales, je ne pensais pas apprendre autant. Les cathédrales sont familières dans le paysage des villes d'Europ, c'est même un élément identitaire de nos racines, mais qui sait vraiment ce qu'elles signifient et depuis quand elles sont là ? Nos cathédrales sont pour la plupart gothiques, mais elles ne sont pas descendues du ciel à la fin du XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> siècle. Elles remontent aux premiers siècles de l'expansion chrétienne et il est passionnant de retracer leur chronologie et surtout de voir comment elles se sont transformées*

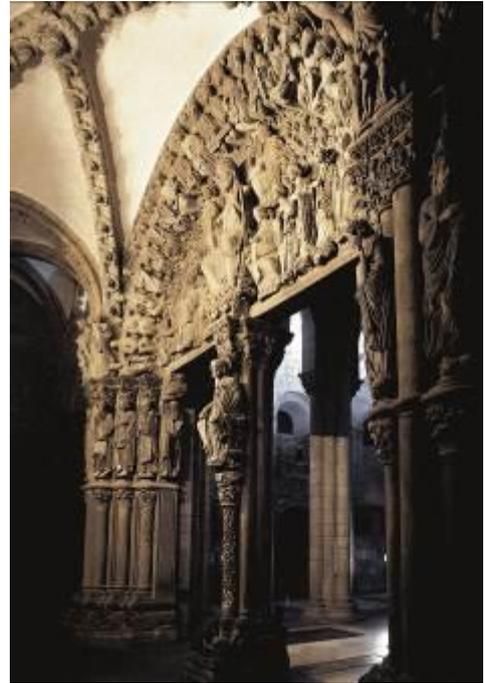
*en ne*

*changeant pratiquement pas d'emplacement. C'est comme un organisme vivant qui a fait craquer ses carapaces successives pour accueillir de plus en plus de fidèles et s'adapter aux nouvelles formes de l'art. J'ai été fascinée par l'intelligence des architectes pour construire toujours plus haut et plus clair, tout en faisant oublier les artifices techniques. Par exemple à Reims ces clochetons qui surmontent les contreforts et abritent des anges aux ailes déployées semblent un décor destiné à symboliser la Jérusalem céleste, dont toute église terrestre est une image. Mais ce sont*



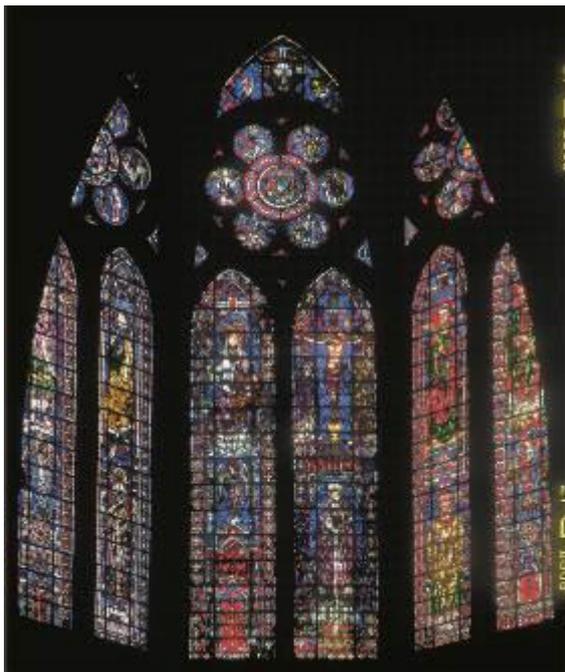


*d'abord des contrepoids de huit tonnes ! Je n'avais jamais pensé. Et comment ont-ils fait, ces gens du Moyen Age, pour édifier des monuments aussi colossaux ? J'en étais restée à la légende des plans inclinés en terre servant à faire monter les charriots de pierres. C'est ce que mon instituteur nous avait appris à l'école...Pas du tout ! Il y avait des échafaudages et des engins de levage perfectionnés. Evidemment avec les muscles pour moteurs. C'est sidérant !*



*Mais ce qui m'a encore le plus passionnée, c'est la possibilité de lire les images. Avant, je regardais les statues et les vitraux en les admirant, mais sans trop chercher leur signification. Or j'ai découvert combien tout était agencé pour raconter une histoire et délivrer un message. Je n'y arrive pas encore toute seule, sauf pour quelques thèmes simples, mais maintenant je sais qu'il faut chercher à comprendre et n'hésite pas à consulter des livres ou à m'inscrire*

*à des visites guidées pour ne rien manquer. Je me sens tellement plus intelligente maintenant ! Parce que j'ai rencontré des professeurs passionnés qui ont su me transmettre non seulement leur savoir mais le goût de toujours apprendre pour comprendre. Et j'en suis très reconnaissante à mon UTA ! » (Mme C.F., Reims)*





## II. PRATIQUE ARTISTIQUE ET TEMOIGNAGES





## Pratique artistique

Des ateliers de pratique artistique ou artisanale sont systématiquement proposés en complément des conférences à ceux qui, se motivant eux-mêmes, sont invités à la création sans exigence de qualification préalable.

“Peindre pour le plaisir” est une belle illustration de cette démarche, particulièrement développée au Royaume Uni, qui associe – pour des groupes de 10 à 15 personnes – l’acquisition de compétences et le combat contre la solitude, entre exercices en salle ou en plein-air et visites de galeries.

Dessin et peinture, notamment l’aquarelle, sont plébiscités par les seniors, mais il y a bien d’autres approches de l’art.

La calligraphie a beaucoup de succès en Chine mais aussi en Occident avec les techniques de l’enluminure. Le théâtre et le chant choral, avec évidemment des représentations à la clé, sont d’excellentes voies d’accès aux chefs d’œuvres dans la convivialité, en même temps que des exercices pour la mémoire.

Des ateliers de photographie permettent de se familiariser avec les dernières techniques numériques, les montages et circulations d’images très demandés par les grands-parents.

Existente aussi des ateliers d’écriture (prose et poésie) et des cercles de lecture, qui n’ont pas vocation à produire des œuvres, mais permettent des échanges autour de la littérature.

## Témoignages



*« Peindre pour le plaisir...J'en avais toujours rêvé. J'aimais bien « crayonner » ou « croquer », mais je manquais des bases élémentaires. L'UTA a répondu à mon attente avec des cours d'aquarelle. Je suis reparti sur les bancs de l'école, mais en suis*

*sorti assez vite. Rassurez-vous ! Si j'ai fait l'école buissonnière, c'est pour mieux apprendre, car notre maître nous a fait vite travailler en plein-air. C'est incroyable comme on regarde les paysages ou les monuments autrement quand il faut en traduire l'essentiel sur une feuille de papier. C'est surtout incroyable les rencontres que l'on peut faire. Quand on se pose à l'angle d'une rue ou sur le bord d'une rivière, on ne passe pas inaperçu ; il y a toujours quelqu'un qui s'arrête et vous fait la conversation. Parfois les propos sont d'une grande banalité, mais il arrive d'avoir des échanges profonds. Pas forcément sur la pratique artistique, d'ailleurs. Car il y a des gens qui se sentent seuls et trouvent quelqu'un à qui parler, assez longuement car vous êtes en quelque sorte attaché à votre chevalet et vous ne pouvez couper court...Il n'est pas nécessaire d'en dire beaucoup ; vous écoutez et finalement vous vous sentez utile. Donc peindre pour le plaisir, ce n'est pas que se faire plaisir à soi-même ! Et puis à la fin de la formation, il y a l'exposition qui est encore un lieu d'échange. Cela, vraiment, je ne le soupçonnais pas ». (M.A.P., Norwich)*





## III. SORTIES ET VOYAGES ET TEMOIGNAGES





## Sorties et voyages

Il s'agit du prolongement naturel des conférences et des ateliers de pratique artistique. Sorties de découverte du patrimoine de proximité, visites de musées et d'expositions, concerts ou représentations théâtrales, voyages plus ou moins lointains à destination des villes d'art et d'histoire.

Dans tous les cas il y a un lien direct avec le programme académique, une préparation approfondie (avec parfois réalisation d'un guide de visite) et souvent une suite sous forme de conférence illustrée ou d'exposition photographique, application des compétences acquises en ateliers. Cette relation au temps est fondamentale, le temps que l'on peut prendre avant, après et pendant le voyage.

D'où le concept de « slow tourism » culturel contrastant avec la frénésie du voyage organisé pour voir le maximum de choses en un minimum de jours, sans permettre de déguster et de laisser décanter.

Une démarche originale a été imaginée par l'UTA du Trégor, un voyage au long de la *via Francigena*, route de pèlerinage documentée à partir du X<sup>e</sup> siècle, reliant Canterbury à Rome à travers la France, la Suisse et bien sûr l'Italie. Elle est jalonnée de haut-lieux de notre histoire et permet, par étapes, de partir à la découverte des racines de l'Europe.

Si les UTA n'ont pas vocation d'organiser des pèlerinages, qui relèvent de la démarche individuelle, elles peuvent s'appuyer sur le réseau des grands itinéraires historiques et patrimoniaux qui relient les régions et les pays, afin d'en approfondir la culture sous toutes ses formes.

## Témoignages



*« Le slow tourism, c'est un concept génial ! C'est fait pour les gastronomes de la culture ! Je dis cela parce que l'idée vient du mouvement slow food qui a pris naissance en Italie pour réagir à l'invasion des boutiques de fast food, avec la nourriture standardisée et coupée de tout terroir. Quand j'étais*

*en activité, il m'est arrivé de participer à des voyages organisés. Le temps de congé étant compté, il fallait voir l'essentiel d'un pays en un minimum de temps. Comme les pauvres touristes japonais ou maintenant chinois qui « font » l'Europe en quinze jours et voient tout à travers l'objectif de leurs appareils photo ou vidéo. J'en ai croisé un, dans la Galerie des Glaces du château de Versailles, qui marchait sans s'arrêter en sa tablette au-dessus de sa tête. Il a dû voir Versailles en rentrant chez lui ! Avec le slow tourism on prend son temps. On prépare, on sélectionne, on a le souci d'admirer, de s'asseoir. On déguste. Je dis cela parce que notre conférencier habituel à l'UTA a le chic pour choisir des bons restaurants pour nos voyages.*

*Découvrir une région, c'est découvrir aussi ses traditions culinaires. La cuisine est un art, et vous n'allez tout de même pas avaler un mauvais sandwich en sortant d'un magnifique musée. Il faut être cohérent dans la vie ! ».*



(Mme F.C.,Vicence)

## La Via Francigena



Tout au long du Moyen Age, Rome fut la plus importante destination pour



d'innombrables pèlerins venant de toute l'Europe. On appelle *via francigena* la route qui traverse le pays des Francs, la France et l'ouest de la Suisse, avant de gagner l'Italie par le col du Grand Saint Bernard. On ne peut la réduire à un seul itinéraire,

mais le plus anciennement attesté et bien documenté est celui qu'a suivi en 990 l'archevêque de Canterbury Wigéric, qui allait recevoir du pape son pallium, l'insigne de l'autorité métropolitaine. Cet itinéraire était bien sûr conditionné par les voies existantes, qui étaient encore pour la plupart des voies romaines, et par les gîtes d'étape qu'on pouvait trouver dans les villes et les abbayes. Ainsi ce chemin est un condensé de sites religieux et culturels, dont beaucoup sont encore actifs un millénaire plus tard. Arras, Laon, Reims, Châlons-en-Champagne, Bar-sur-Aube, Langres, Besançon, Pontarlier, Lausanne, Saint-Maurice, Aoste, Ivree, Vercel, Pavie, Plaisance, Lucques, Sienne, Bolsena, Viterbe... Dans la plupart de ces villes fonctionnent des UTA de plein exercice ou rattachées à un centre académique régional. Notre proposition est de fédérer ces UTA autour d'un programme commun *Via Francigena* qui consisterait à préparer des notices sur les monuments et les sites à découvrir, voire à organiser des visites pour les étudiants de nos structures qui se déplaceraient le long de ce vieil axe, qui a été reconnu « grand itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe.



## CONCLUSION

---

Les expériences menées dans les différentes UTA démontrent l'utilité sociale de l'art. Le partage de la découverte et de la beauté, voire de l'enthousiasme qu'elles suscitent, est un élément d'intégration au sein d'un groupe que motivent les mêmes valeurs. La relation à l'art mobilise culture, pensée, émotions et sensations, associe le corps et l'esprit dans un équilibre qu'il importe de communiquer. Par ailleurs elle sollicite de nombreux champs du savoir, car elle fait appel à l'histoire, à la géographie, à la théologie, à la littérature et souvent aux sciences exactes déterminant les lois de la perspective, de l'équilibre, de l'harmonie...



Cette relation à l'art, pour produire tous ses fruits, ne peut demeurer passive, dans la seule perspective d'une réception individuelle. Outre des échanges intellectuels au sein des groupes concernés, elle apporte bien souvent



le désir de créer soi-même, de pratiquer une activité encadrée par des moniteurs compétents. Les bienfaits sont multiples, outre l'enrichissement de sa propre culture, il y a l'exercice de la patience, de la motricité fine (gestes, vue, toucher, dextérité...), de la concentration et de la persévérance, avec finalement l'amélioration de la confiance en soi, l'extériorisation de ce que l'on renferme dans son cœur et le plus souvent la fierté de l'œuvre accomplie. Il y a là, pour ceux qui disposent enfin de temps libre, une voie d'épanouissement et d'apaisement.

Le tourisme culturel est indissociable de l'apprentissage et de la pratique pour permettre la confrontation avec les chefs d'œuvres du patrimoine. Un tourisme différent de ce que propose habituellement l'offre commerciale car il s'adresse à des voyageurs qui ont préparé leur déplacement par des lectures et ont des curiosités ciblées. Outre le confort et la sécurité, ils attendent la pertinence des sites choisis et la qualité des conférenciers. Il ne semble pas y avoir encore, sur le marché public, beaucoup d'offres adaptées à la fois à ces exigences ainsi qu'aux tranches d'âges concernées et à leurs capacités financières diversifiées.

Cela explique que les UTA, en partenariat avec des professionnels du secteur, sont souvent à l'origine des voyages conçus dans le prolongement de leurs activités académiques comme de véritables pratiques sur le terrain. Dans ce domaine la collaboration entre les UTA pourrait être fructueuse en favorisant la rencontre des compétences et des curiosités au niveau international.

Professeur Patrick DEMOUY

Président de l'U<sub>3</sub>A de Reims Champagne-Ardenne